

## BARBET - LIVRE D'ARCHITECTURE 1633

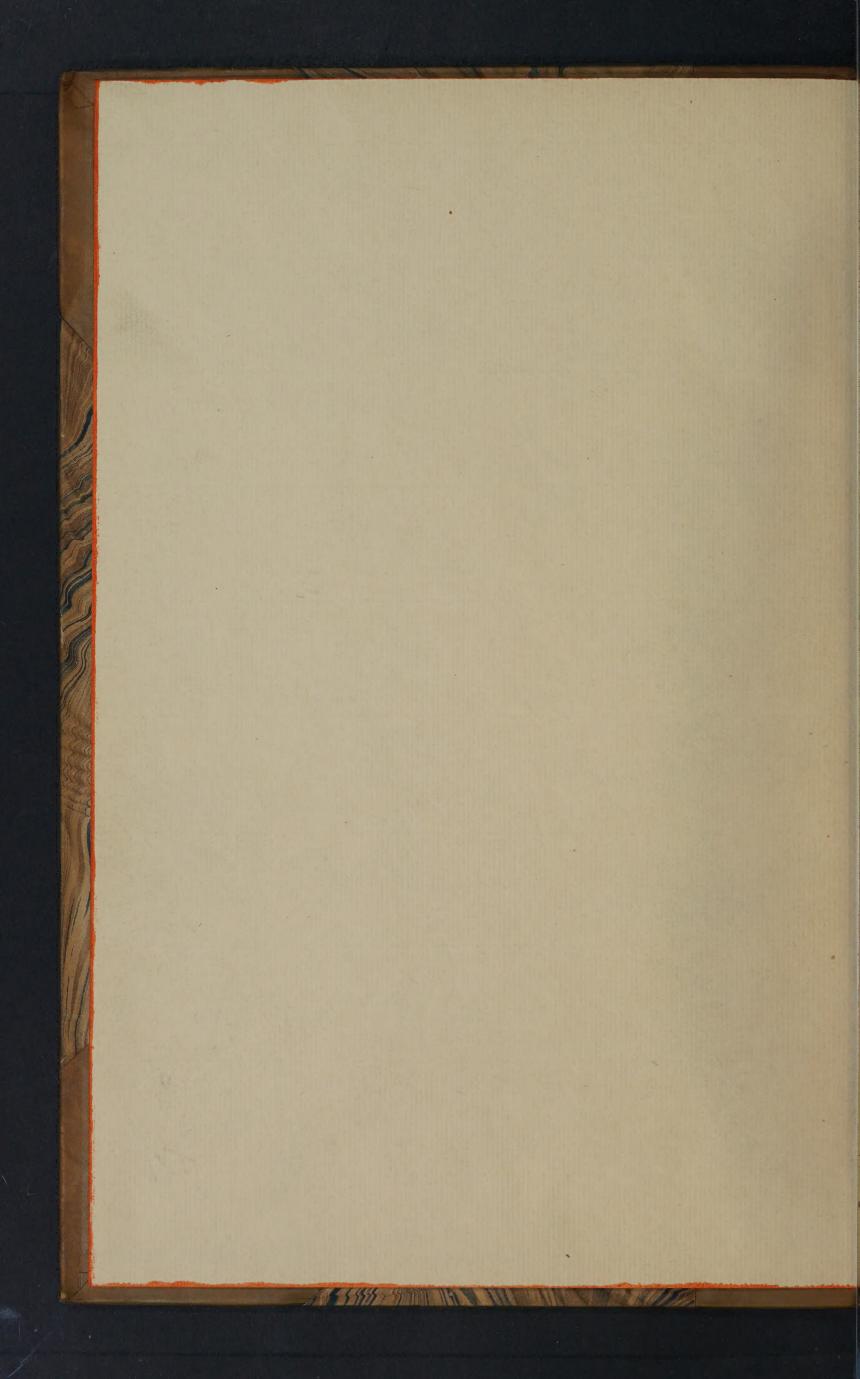


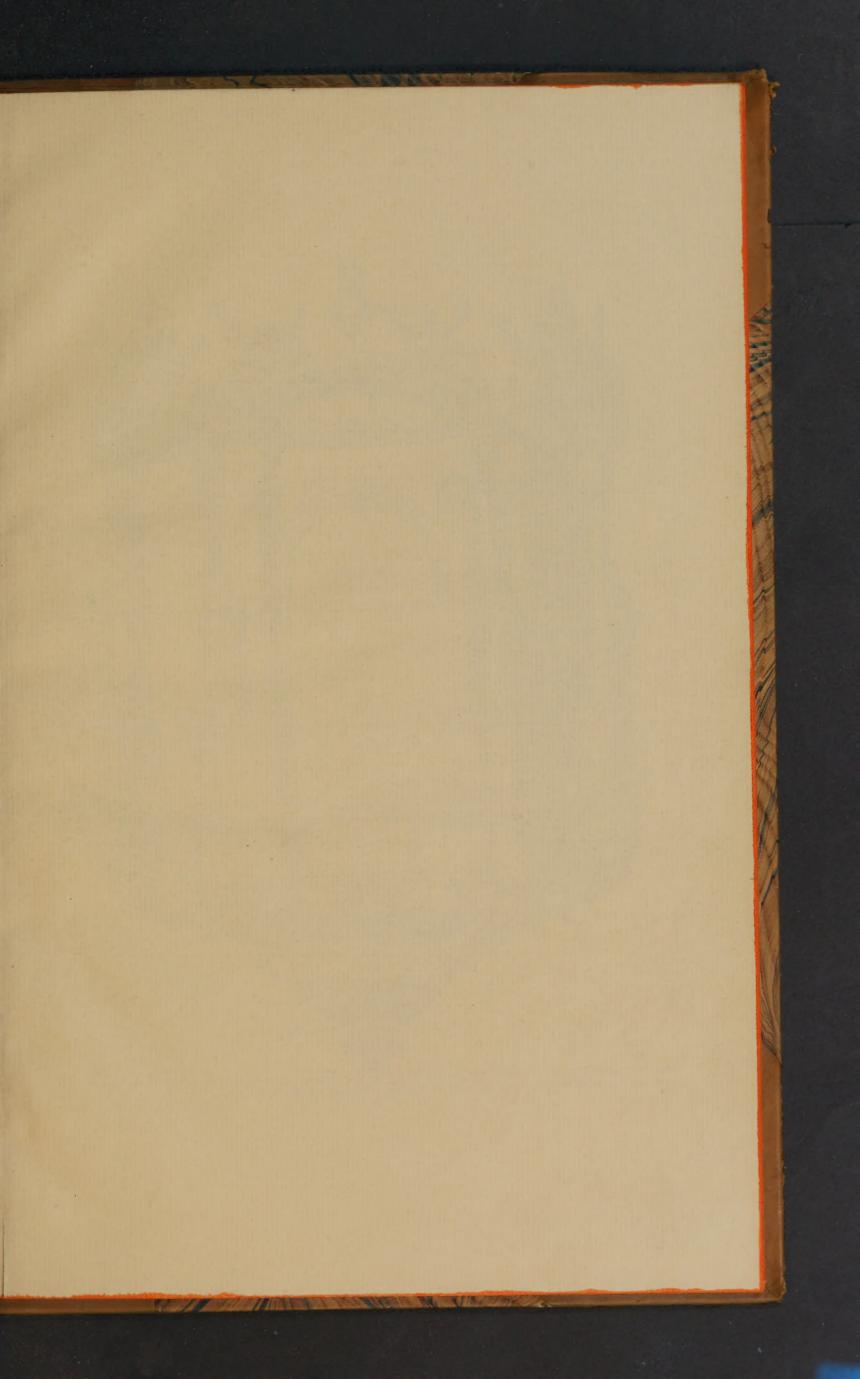


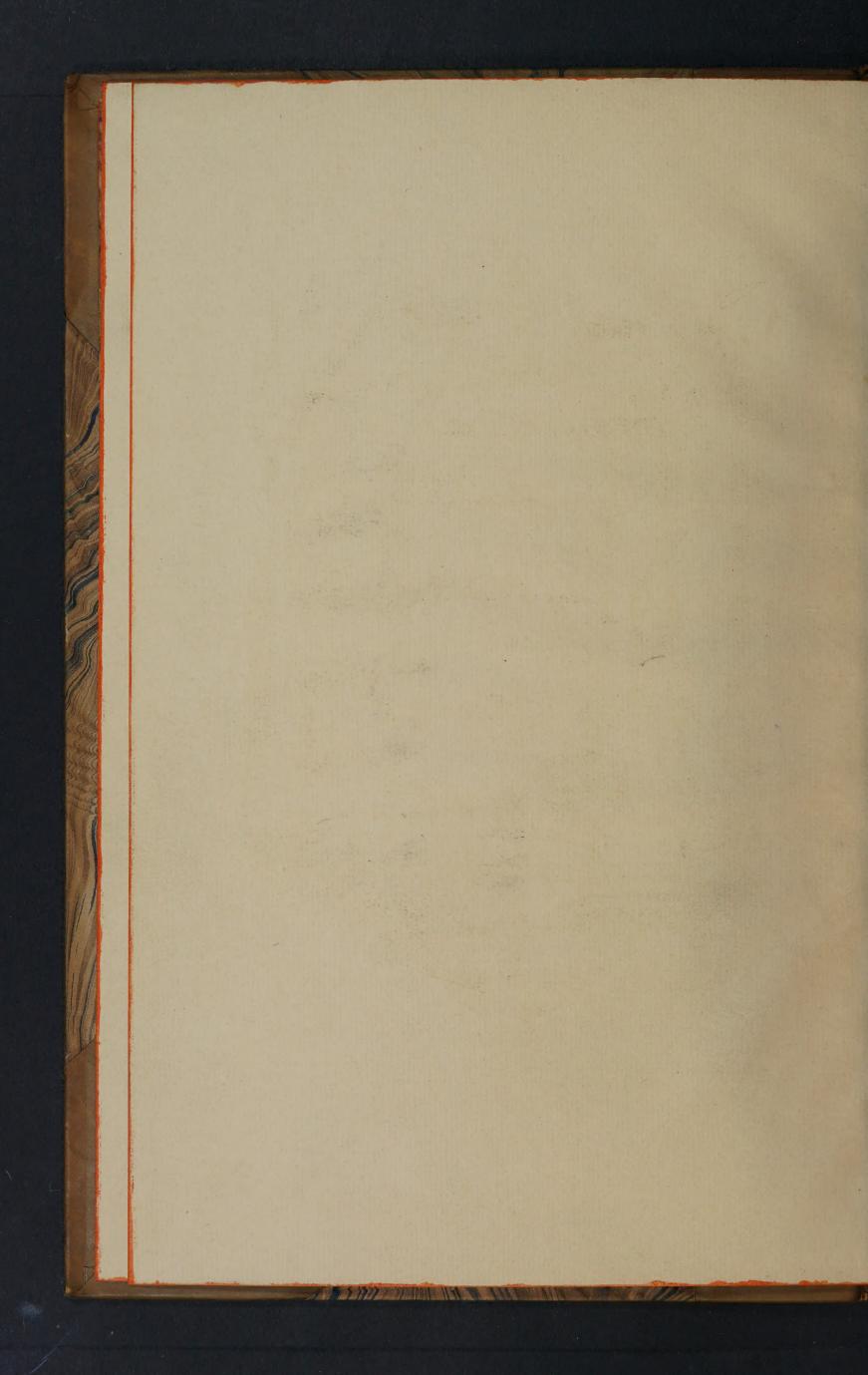


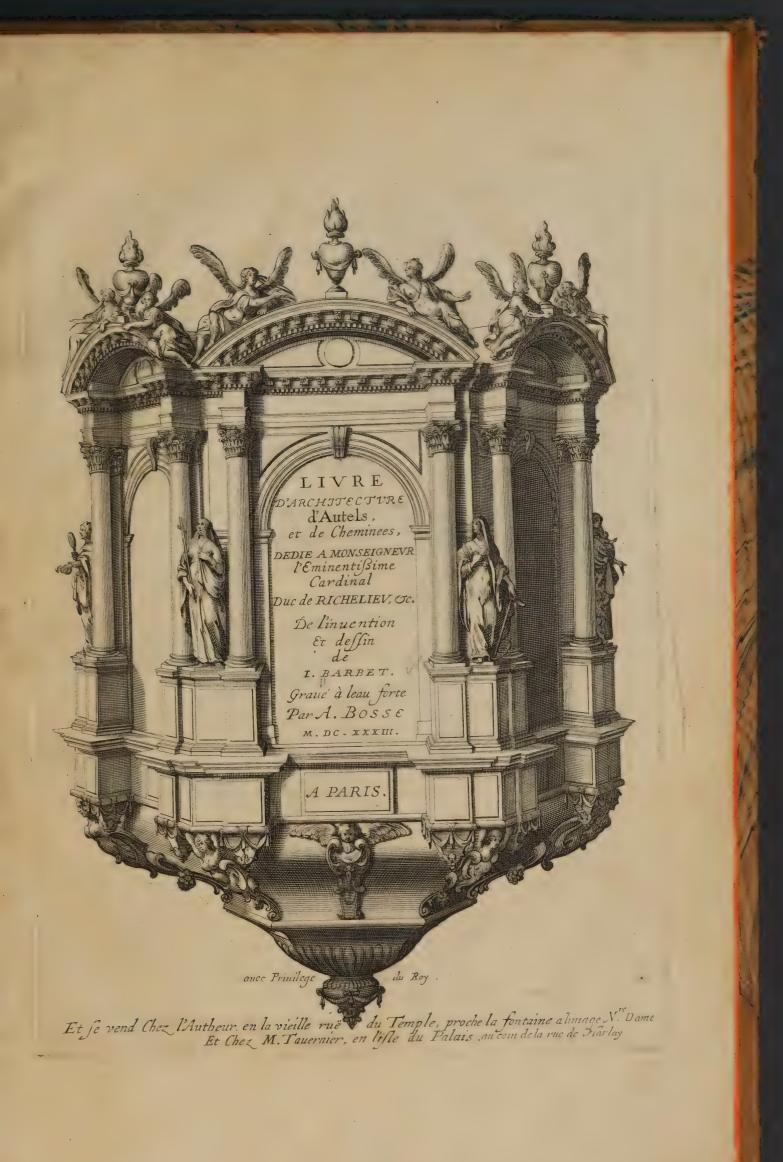












AMONSEIGNEUR l'Eminentissime. Cardinal, Duc de RICHELIEV, et c.

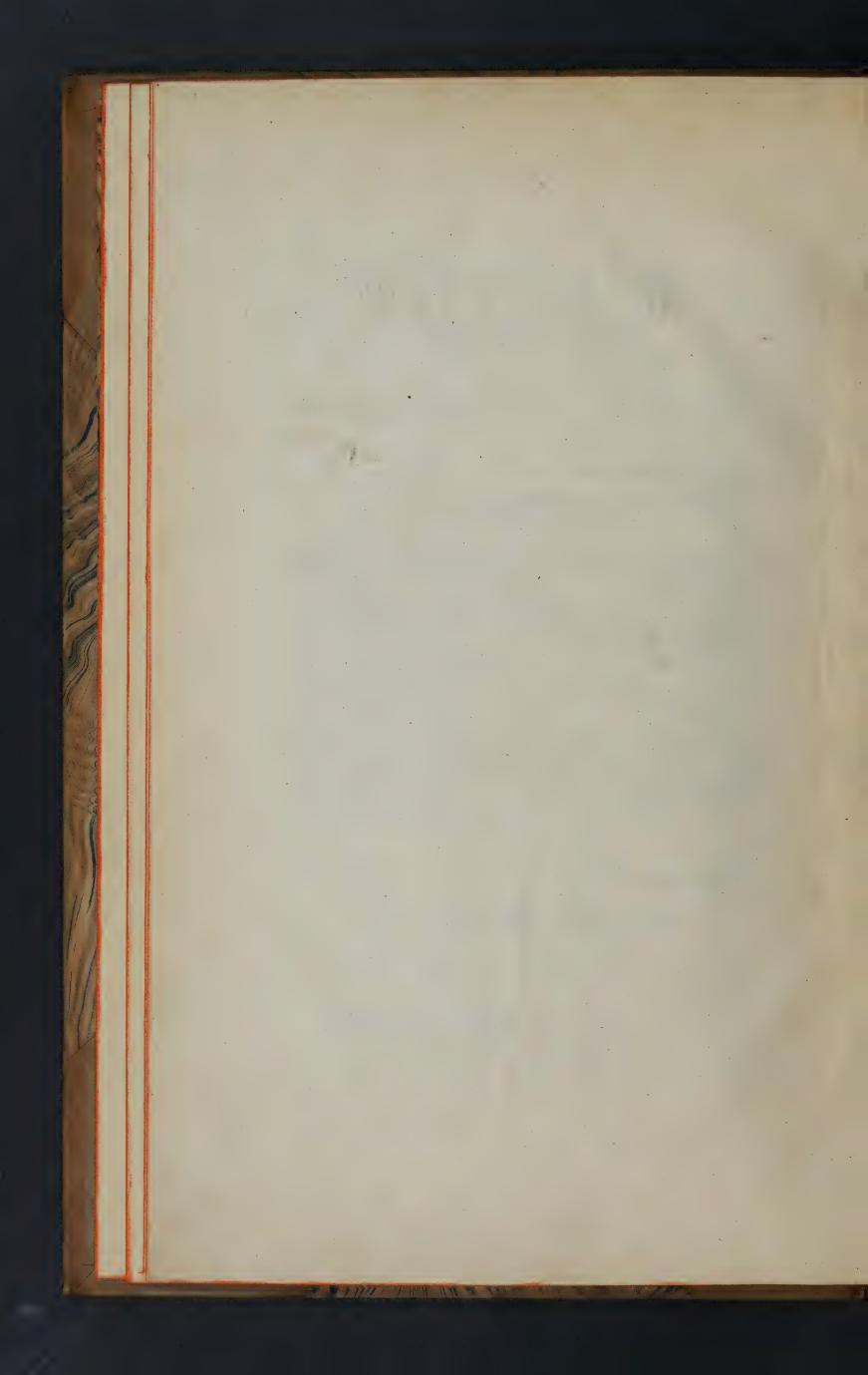
Monseggneva,

CE que je prendsla hardiesse de venir offrir à Vostre Ennience, ce premier Essay de mes Ouurages, est vn esset de mon tres humble service, plustost qu'un ambitieux desir de mettre en lumière vne chose que je confesse estre jndigne de vostre veue. Aussi ne vous la dediay-ie point que la mesme façon qu'on a de coustume de presenter les offrandes aux Immortels, c'est à dire auec vn religieux respect, et une parfaite submission. Cela me faict esperer, MONSESGNEVR, qu'à leur exemple vostre grandeur agreera ces premices, et l'eur permettra de voir le jour dessous l'adveu de vostre NOM. tres jllustre Luy seul les garantira de l'puure des années, et rendra ces Desseus plus durables sur le papier, que sur des tables de cuiure; Ce que l'Enuie mesme sera contreinte de confesser, puis que le Temps ne peut abolir vostre Gloire, ny le desir que j'ay destre advoité

Nonseigneva,

De Vostre Eminence

Le tres-Inomble, et tres - obeissant Scruiteur I. BARBET.



## AV LECTEVR.

Ce n'est point par vanité, cher Lecteur, mais pour satisfaire au desir de mes Amis, que je laisse aller ce liure au jour. Je connois trop bien mes desauts, pour ne seauoir pas que je passerois pour temeraire, si je me croyois exceller en mon Art en l'aage où je suis, et apres tant de bons Architectes qu'on voit tous les iours en France. Comme je les reconnois pour mes Maistres, il me suffit de les imiter, sans me prequer de leur gloire. Ayant passe quelque temps à desseigner ce qu'il y a de beau dans Paris, ie me suis exerce depuis a faire ce petit Ouurage, que ie vous donne. Si vous en excusez les sautes, vous m'obligerez; si vous les corrigez, ie le prendray en tres-bonne part; et si vous le receuez tel qu'il est, vous me donnerez courage de mieux faire à l'aduenir. Adieu.

